

Enjeux de la traduction littéraire
automatique et confrontation
avec la traduction humaine.
Application sur Mawsim al-Hijra
Ila al-Shamal de El Tayeb Saleh

Safaa Ali Ahmed Abdelrahman

Secrétaire général de la faculté des langues et de la
traduction – Université Canadienne d'Al-Ahram

safaa.ali222@yahoo.com

Sous la direction de :

Dr\ Salwa Hussein Abdel Moneim

Professeur de Linguistique. - Faculté des Lettres-
Université de Helwan.

shabdel_11@yahoo.fr

Dr\ Adj. Perihane Adel Khalifa

Prof. Adj. De linguistique- Faculté des Lettres-
Université de Helwan.

Perihane_adel@arts.helwan.edu.eg

Résumé :

Ce travail fait partie d'une thèse de magistère pourtant sur l'étude des enjeux de la Traduction Automatique (de l'arabe vers le français) dans le domaine littéraire. Nous commençons par une présentation de notre sujet de thèse et de notre problématique de travail. Ensuite, nous focalisons sur le deuxième chapitre de la deuxième partie portant sur les problèmes relatifs à la TA des pronoms.

Vu le rôle important que jouent les pronoms dans la construction du sens de tout texte en évitant les répétitions risquant d'alourdir les phrases et en assurant la cohésion et la cohérence, nous nous intéresserons dans cet article à étudier les enjeux de leur traduction automatique. Notre problématique consiste donc à bien montrer à quel point la traduction automatique est capable de produire des traductions fiables quant aux phrases renfermant des pronoms et quelles sont les lacunes répétitives en tentant de proposer des solutions pour les éviter.

Ce travail revêt également l'aspect d'une étude contrastive étudiant les pronoms des deux langues sujet d'étude tout en soulignant les caractéristiques distinctives des pronoms de chacune des langues étudiées : l'arabe et le français. L'étude menée dans cette recherche nous permet donc de mettre en évidence les limites que la traduction automatique de Google Traduction présente surtout dans le domaine littéraire où l'émotion, le style et le contexte sont essentiels.

Mots clés :

Traduction Automatique, Pronoms, Traduction Littéraire, Enjeux de la TA.

Abstract:

This work is part of a magisterial research project focused on the study of the challenges of machine translation in the literary domain, specifically from Arabic into French. We begin with a presentation of our thesis topic and the research problem. Then, we focus on the second chapter of the second part, which addresses issues related to the machine translation of pronouns.

Our research specifically examines the challenges posed by machine translation in the context of translating literary works. Such texts are characterized by a certain complexity, reflected in their creative and imaginative nature, their use of stylistic devices, and their intricate linguistic structures all of which already represent significant challenges for human translators.

Despite the major advances made in machine translation, particularly through techniques that rely on large corpora of aligned translated sentences, in the field of literature, the accumulation of corpora appears to be ineffective.

Given the crucial role that pronouns play in the construction of textual meaning, we aim to highlight the extent to which machine translation can produce reliable translations of sentences containing pronouns.

The study conducted in this research thus enables us to shed light on the limitations of Google Translate when it comes to literary translation.

Key words:

Machine Translation, Pronouns, literary Translation, challenges of machine translation.

Partie 2 chap. 2 : Problèmes relatifs à la traduction des pronoms

Les réflexions exposées dans ce travail font partie d'une recherche de magistère portant sur l'étude des enjeux de la TA dans le domaine littéraire. Dans une première étape de cet article, nous présentons notre sujet de thèse et notre problématique de travail. Ensuite, nous focalisons sur le deuxième chapitre de la deuxième partie portant sur les problèmes relatifs à la TA des pronoms.

- Présentation et problématique du travail :

En fait, la traduction automatique non conseillée il y a quelques années a fait récemment beaucoup de progrès grâce d'abord aux systèmes statistiques se basant sur des modèles générés à partir d'énormes corpus de contenus bilingues disponibles en ligne, mais aussi grâce aux systèmes de TAN (traduction automatique neuronale) où le moteur de traduction utilise des algorithmes neuronaux capables de traiter l'ensemble du processus de traduction via un réseau de neurones artificiels.

Outre la qualité relativement bonne du texte traduit automatiquement, la rapidité du processus, sa facilité, sa disponibilité et son coût réduit attirent les internautes et surtout les clients à la recherche d'un service de traduction. Le nombre de sites de traduction automatique augmente de jour en jour. Parmi ces sites, on peut citer Google Translate, Reverso, Glosbe, Bing, Systran, qui tous ont réalisé de grands progrès et qui ont actuellement un grand nombre d'utilisateurs.

Mais si ce service de traduction en ligne a été utile dans plusieurs domaines de traduction, le sera-t-il dans tous les domaines ? Peut-on profiter des atouts de la traduction automatique pour traduire des œuvres littéraires de diverses langues et les rendre accessibles à tout public ? Une question si ambitieuse n'est qu'un point de départ pour mieux délimiter et préciser le sujet à étudier. Le travail que nous envisageons faire relève de ce domaine et porte sur l'étude de l'efficacité de la traduction automatique dans le domaine littéraire surtout que ce genre de texte a des caractéristiques qui le distinguent des autres. Il se caractérise par une certaine complexité qui se manifeste dans son aspect créatif et

imaginaire, ses figures de style et ses tournures linguistiques. En fait, ses effets sonores, stylistiques et poétiques constituent déjà un enjeu pour le traducteur humain. Et si les moteurs de traduction modernes ont permis la réalisation de grands sauts en TA grâce au fondement d'une technique permettant le recours à un important corpus de phrases traduites alignées ; en matière de littérature, l'accumulation de corpus semble être inefficace vu les conventions d'écriture complètement différentes d'une culture à l'autre, d'un genre à l'autre et d'un écrivain à l'autre. C'est le domaine de la créativité, de la fiction et de l'imagination par excellence. D'autant plus que la beauté esthétique est recherchée dans le texte cible comme elle l'est dans le texte source. On parle souvent d'un traducteur poète capable de reproduire les charmes du texte d'origine et ses effets sur son premier lecteur, ce qui multiplie les enjeux et les défis du traducteur. Ceci dit, notre problématique consiste donc à chercher à découvrir : À quel point la machine pourrait-elle rendre service dans ce genre de traduction? Quelle est la qualité du produit final offert? S'agit-il des mêmes problèmes affrontés dans la traduction de tout autre texte ou ce dernier a ses propres problèmes à résoudre? Permettra-t-elle de gagner du temps et de faciliter le travail du traducteur ou plutôt de ralentir une tâche nécessitant beaucoup de zèle et de concentration? Quel est l'avenir qui attend la TLA ? En fait, beaucoup de questions n'ont pas encore de réponses et attendent d'être bien exploitées.

Les langues proposées à être étudiées sont l'arabe et le français dans une tentative de traduire automatiquement des échantillons d'une œuvre littéraire arabe vers le français via un site de traduction. Les échantillons sélectionnés pour être traduits répondront à certains critères pour mieux élucider l'objectif à atteindre.

La langue arabe constitue déjà une difficulté de plus. N'appartenant pas aux langues latines comme les langues européennes et faisant partie des langues à alphabets non latins, elle se caractérise par ses règles de grammaire, ses tournures et ses constructions de phrases tout à fait différentes du français. Ces dissemblances pourraient rendre la traduction entre des langues de même origine beaucoup plus efficace. Autrement dit, le travail sur

des paires de langues semblables donne des résultats plus satisfaisants que celui accompli sur des langues dont l'ordre des mots diffère considérablement. Ceci dit, les résultats d'un travail sur telle ou telle langue ne peuvent pas être valides pour d'autres langues vu les caractéristiques et les différences entre une langue et l'autre.

L'œuvre sur laquelle porte ce travail est *Mawsim al-Hijra Ila al-Shamal*, écrite par El Tayeb Saleh et publiée en 1966. Ce dernier est l'un des plus grands écrivains arabes dont l'œuvre est traduite à maintes reprises. D'origine soudanaise, il a passé à l'étranger la majeure partie de sa vie et son chef-d'œuvre, sujet d'étude, traduit d'abord en anglais en 1969, a été ensuite traduit dans plus de 30 langues. Ce qui fait de cette œuvre, un bon domaine d'application, étant donné que des travaux similaires appliqués sur sa traduction vers d'autres langues peuvent permettre des travaux de confrontation et mener à des résultats plus enrichissants.

Sa traduction vers le français faite par Abdelwahab Meddeb et Fady Noun en 1983 nous servira donc de référence et nous permettra certaines confrontations pour mieux élucider les diverses lacunes supposées figurer dans la traduction automatique. Nous chercherons également à proposer certaines recommandations pour une meilleure qualité de traductions automatiques dans le domaine littéraire en fonction des résultats auxquels le travail aboutira.

Pour traduire le texte sujet d'étude, nous avons opté pour l'usage de *Google traduction*, un des moteurs de traduction les plus connus et les plus utilisés.

Ce travail sera réparti en 2 parties comportant chacune 2 chapitres. Le premier chapitre de la première partie développera le concept de texte littéraire, les caractéristiques de ce dernier ainsi que les difficultés de son transfert vers d'autres langues. Dans le deuxième chapitre, on exposera la notion de TA, son historique et ses progrès récents. Pour la deuxième partie, elle sera, elle aussi, répartie en 2 chapitres, à travers lesquels, on analysera les échantillons traduits automatiquement tout en les confrontant à leur traduction humaine. Un premier chapitre portera surtout sur l'étude des choix lexico-sémantiques faits automatiquement, leur efficacité, leur non-sens ou leur contre sens ainsi que leur

confrontation avec ceux de la traduction humaine. Il étudiera également les propositions de traduction des diverses figures de style les plus évocatrices et leur capacité à reproduire les images poétiques du texte de départ. Pour le deuxième, il portera sur les problèmes relatifs à la traduction des pronoms, les cas d'ajout, d'effacement ou de mauvais choix du pronom et les raisons derrière ce phénomène.

Dans les deux cas, notre travail consistera à bien préciser les lacunes, à bien les étudier dans une tentative de proposer des conseils pour les surmonter.

Partie 2 : chapitre 2

- Étude des problèmes relatifs à la TA des pronoms :

Malgré le progrès réalisé dans le domaine de la traduction automatique, cette traduction réalisée par la machine n'a toujours pas abouti à la perfection. L'intervention humaine reste indispensable pour la fiabilité du texte final. Sans partir à zéro pour traduire son texte, le traducteur ou plutôt le post éditeur, dans ce cas, se trouve chargé de détecter les erreurs commises par la machine, de corriger certaines références anaphoriques mal faites ou de remplacer certains autres mauvais choix. Ce travail semble avoir plus d'ampleur en cas de traduction littéraire comme il est le cas pour ce travail. Et, vu le rôle important que jouent les pronoms dans la construction du sens du texte, nous nous intéresserons dans ce chapitre à bien montrer à quel point la traduction automatique est capable de produire des traductions fiables quant aux phrases renfermant des pronoms.

En fait, le pronom est un mot qui remplace un mot ou un groupe nominal (un substitut). C'est un moyen permettant l'allègement des phrases en évitant la répétition tout en préservant la cohérence interne du texte (principe de l'économie de la langue). Il s'agit d'un procédé linguistique fondamental se trouvant dans toutes les langues et jouant le même rôle de reprise des mots ou de groupes nominaux sans le besoin de les répéter. Le pronom peut référer à une réalité extralinguistique mais il peut également référer à un élément faisant partie du même contexte linguistique. Dans ce dernier cas, le mot auquel se réfère le pronom peut figurer de

manière "antécédente" ou "subséquente" par rapport au pronom comme on le verra plus loin. Toutefois, comme les langues arabes et françaises appartiennent à des origines distinctes, leur système pronominal diffère complètement comme sera montré plus tard. Cependant, il reste vrai pour l'une et l'autre des deux langues que le bon usage des pronoms construit un texte fluide et cohérent. Pour la notion de "référence", il s'agit de ce à quoi un signe linguistique ou un énoncé renvoie dans le monde réel ou imaginaire.

« (...) *les expressions linguistiques, si elles réfèrent, réfèrent à des éléments «existants », réels ou fictifs »* (Kleiber Georges, 1997, p.17)

On parle donc de deux types de référence. La première est la référence exophorique déictique {الإحالة المقامية} où le référent est absent du texte et présent dans le contexte de l'énonciation (Boudraa R. & Bahloul N., 2021, p.401) comme dans l'exemple suivant:

Je suis très fatigué aujourd'hui, il faut que tu me laisses tranquille.

Le *je*, le *tu* et le *me* dans cet exemple renvoient à des interlocuteurs non identifiables par le seul contexte linguistique puisque faisant partie du monde externe et présents dans la situation de communication. On peut trouver le même type de référence en arabe, par exemple :

أنا متعب جدًا اليوم، يجب أن تدعني أستريح

Les pronoms [Je/ tu/ me] repris en arabe par أنا, التاء et le ني n'ont pas d'antécédents référentiels, leur interprétation est toujours inséparable de la situation de communication, c'est-à-dire du moment de l'énonciation. Les pronoms personnels dans les deux phrases arabe et française renvoient donc aux personnes qui parlent dans un ici, maintenant (*aujourd'hui* / اليوم) bien précis.

La deuxième est la référence endophorique. Le référent dans ce type renvoie à quelque chose mentionnée ailleurs dans le texte. Dans la **référence endophorique** {الإحالة النصية}, le référent est donc présent dans le cotexte. La référence est réalisée par le biais de deux processus:

- *Le processus anaphorique {الإحالة القبلية}* : en reprenant un terme ou une idée déjà citée (e) dans le cotexte antérieur, appelé (e) «*antécédent* » (Boudraa R. & Bahloul N., 2021, p.401).

Les fonctions linguistiques du référent dans le cas du processus anaphorique sont identiques à l'antécédent par exemple :

Ex: أنى العامل مهمامه

Ici le « *Haa* » du masculin singulier dans مهمامه réfère au travailleur العامل antécédemment placé.

Ex 2 : Le professeur est arrivé, il a expliqué la leçon.

Dans cet exemple, le *il*, pronom personnel de la troisième personne du masculin singulier, réfère au professeur antécédemment placé.

Le deuxième processus est cataphorique الإحالة البعدية, dans le sens que l'entité linguistique se trouve dans le contexte subséquent (Boudraa R. & Bahloul N., 2021, p.401):

Exemple 1 : عندما وصل، بدأ المعلم درسه

Le pronom du verbe وصل dans ce processus est sous-entendu et son référent est mentionné subséquentment المعلم.

Exemple 2 : *Il est votre professeur.*

Dans cet exemple, le pronom *il* réfère au mot professeur toujours subséquentment placé.

D'ailleurs, les pronoms de l'arabe et du français comme ceux des diverses autres langues remplissent presque toutes les fonctions du nom. Cependant chaque langue a ses propres types et ses propres usages et malgré les similitudes existantes entre les pronoms des deux langues, on trouve qu'il y a des différences essentielles qui doivent être prises en considération pour que l'on puisse passer d'une langue à l'autre. Ces différences peuvent avoir un impact sur le message envoyé par le locuteur et sa réception par l'interlocuteur. À titre d'exemple, il n'y a pas de duel pour les pronoms en français. La forme du duel de l'arabe n'a pas d'équivalent en français et il faut passer du singulier au pluriel sans passer par une étape intermédiaire.

En arabe, les pronoms sont encore plus compliqués qu'en français dans le sens qu'il y a plus de variations selon le genre. Par exemple "tu" et "vous" se traduisent de manières différentes, en fonction du sexe de la personne/des personnes à laquelle/auxquelles on s'adresse. *Tu* et *vous* se traduisent donc par *انتَ أنتَ / anti* ou *انتِ أنتِ / anta* / *انتن أنتن / antona*.

En outre, *"Le système pronominal en arabe classique distingue deux sortes de pronoms selon leur attachement morphologique à leurs gouverneurs."* (Djebali A., 2005, p.21). Les pronoms en arabe se répartissent donc en deux catégories :

- Les pronoms attachés الضمائر المتصلة
- Les pronoms détachés الضمائر المنفصلة.

En ce qui concerne les pronoms attachés, ils sont étroitement liés à leurs gouverneurs et inséparables d'eux.

De leur côté, les gouverneurs des pronoms peuvent être des verbes, des prépositions, des noms ou des adjectifs. Ces pronoms constituent des affixes aux mots auxquels ils sont rattachés. Leur fonction influence leur ordre surtout lorsqu'il y a plusieurs pronoms attachés à un gouverneur lexical verbal.

"Les pronoms liés, même considérés comme affixes, restent des pronoms qui occupent une fonction grammaticale dans la phrase. Cette propriété, exprimable en termes purement syntaxiques, a une influence sur l'ordre de ces unités quand il y en a plusieurs d'attachés à un gouverneur lexical verbal." (Djebali A., 2005, p.33).

Les pronoms en arabe, comme en français, s'emploient en fonction du genre et du nombre du mot qu'ils remplacent.

جَمْع Pluriel	مُتَنِي Duel	مُفْرَد Singulier		
نَا Nous		ي Je/Moi	الْمُتَكَلِّم 1ère pers.	
كُم Vous	كُما Vous (deux)	ك Tu	الْمُذَكَّر Masculin	

أَنْتَ Vous		أَنْتَ Tu	المُؤنَّث Féminin	المُخاطَب 2ème pers.
هُمْ / هُنَّ Ils	هُمَا Ils/elles (deux)	هُوَ / هِيَ Il	المُذَكَّر Masculin	الغائب 3ème pers.
هِنَّ / هُنَّ Elles		هِيَ Elle	المُؤنَّث Féminin	

(Tableau n° 1 : Les pronoms en arabe d'après Kiyan-Mehdi)¹

Ainsi, on présente, à travers le tableau 1, les pronoms attachés de première, deuxième et troisième personne en arabe et leurs analogues en français.

Parmi les autres pronoms attachés, on peut citer les pronoms suivants (tableau 2):

(تاء الفاعل ونا الفاعلين والـ الف الاثنين وياء المخاطبة ونون النسوة وواو الجماعة)

- La lettre (ت) référant au sujet parlant (la première personne du singulier féminin ou masculin).	- تاء الفاعل
- Le (نا) référant au sujet parlant surtout à la première personne du pluriel.	- نا الفاعلين
- Le (ا) du duel	- الـ الاثنين
- Le (ي) référant à qui l'on parle المُخاطَب (El Moukhatabou)	- ياء المخاطبة
- Le (ن) du féminin pluriel.	- نون النسوة
- Le (و) du masculin pluriel.	- واو الجماعة

(Tableau n° 2 : Les pronoms attachés par le chercheur)

Quant aux pronoms détachés en arabe, ils sont classés en trois types (tableau 3):

¹ <https://arabikey.com/fr/pronoms-en-arabe/>

Pronoms détachés / الضَمَائِرُ الْمُنْفَصِلَةُ

جَمْع Pluriel	مُتَنِي Duel	مُفْرَد Singulier		
نَحْنُ Nous		أَنَا Je/Moi	الْمُتَكَلِّم 1ère pers.	
أَنْتُمْ Vous	أَنْتُمَا Vous (deux)	أَنْتَ Tu	الْمُذَكَّر Masculin	الْمُخَاطَب 2ème pers.
أَنْتُنَّ Vous		أَنْتِ Tu	الْمُؤَنَّث Féminin	
هُمْ Ils	هُمَا Ils/elles (deux)	هُوَ Il	الْمُذَكَّر Masculin	الْغَائِب 3ème pers.
هُنَّ Elles		هِيَ Elle	الْمُؤَنَّث Féminin	

(Tableau n° 3 : les pronoms détachés d'après Kiyan-Mehdi)

- Celui qui parle المتحدث (El Moutahadithou) (أنا، نحن) (Je, Nous)
- Celui à qui l'on parle الْمُخَاطَب (El Moukhatabou) (أنت، أنتِ ، أنتُم، أنتُنَّ) (Tu, Vous)
- Celui qui est absent الْغَائِب (El Ghaibou) (هو، هي، هما، هنّ، هم) (Il, Elle,... Ils, Elles). (Djelaili, R., 2018).

Toutefois, ces pronoms sujets arabes détachés sont souvent sous-entendus. Les pronoms "tu" et "il" n'apparaissent presque jamais dans la phrase, ils sont sous-entendus.

Exemple 1: لقد جاء متأخراً/

On constate que le pronom sous-entendu dans l'exemple n°1 n'est autre que la 3^{ème} personne du singulier "هو", il s'agit d'un pronom sous-entendu reproduit en français par *il* :

Il est venu en retard.

Contrairement aux pronoms arabes qui existent en deux formes détachés et attachés, en français, on ne trouve que les pronoms détachés. Ils sont catégorisés en six types : les pronoms démonstratifs (ce, ça, ceci, cela, celui-ci, celui-là, etc...), les pronoms indéfinis (autrui, chacun, quelqu'un, quiconque, on...etc), les pronoms interrogatifs (qui, que, quoi, etc...), les pronoms personnels (Je, me, moi, tu, te, il, elle, on, le, la, lui, eux, leur, nous,

vous, se, soi, en, y), les pronoms possessifs (le mien, la tienne, les siennes, le vôtre, etc) et les pronoms relatifs (dont, lequel, qui, que ...).

Étant donné que la majorité de ces pronoms ne font pas partie de ce qu'on appelle pronoms ou ضمائر en arabe, dans le sens qu'on parle plutôt de أسماء الإشارة والأسماء الموصولة، الخ et non de pronoms, notre travail dans ce chapitre, vu que notre texte de départ est écrit en langue arabe, consistera surtout à étudier ce qu'on peut considérer comme pronoms en langue arabe. Il s'agit surtout des pronoms personnels et des adjectifs possessifs.

Dans une première étape de travail, nous allons essayer de relever l'emploi de pronoms inadéquats relatifs au moutahadithou (à celui qui parle).

1- L'emploi de pronoms non adéquats.

1.1.Problèmes relatifs aux pronoms référant au moutahadithou (au locuteur) :

Examinant le texte traduit automatiquement, nous constatons l'emploi inadéquat de certains pronoms. Cet emploi affecte le sens, donne un aspect d'ambiguïté ou cause un certain malentendu. Ces pronoms sont bien placés dans la phrase dont la construction grammaticale, dans beaucoup de cas, demeure correcte, toutefois il y a quelque chose qui ne va pas. Nous présentons quelques exemples qui ont le même type d'erreur pour illustrer l'idée.

Ex: n°.	Texte source	Page n°.	Google Traduction	Traduction Humaine	Page n°.
1	كانت لحظة عجيبة أن وجدتني حقيقة قائما بينهم	6	ce fut un moment étrange où ils m'ont trouvé vraiment debout parmi eux,	ce fut merveilleux de me trouver réellement parmi eux.	9

2	جُبت البلد طولا وعرضا معزيا ومهنئا	7	<i>Vous avez parcouru le pays du long en large, réconfortant et félicitant.</i>	Je parcourus la contrée de long en large, présentant ici mes condoléances, là mes vœux.	12
3	سمعت نحنة خارج البيت، فقامت، فإذا هو مصطفى، يحمل بطيخة كبيرة،	9	<i>j'ai entendu un sanglot. Il s'est levé et a vu que c'était Mustafa, portant une grosse pastèque.</i>	Une toux légère me prévint. Je me levai et vis Mostafa. Il apportait une grosse pastèque.	15
4	رويت لها حكايات ملفقة عن صحار ذهبية الرمال،	37	<i>On lui racontait des histoires fabriquées sur des déserts au sable doré.</i>	Je lui racontai des histoires invraisemblables de déserts aux sables d'or,	44
5	فجأة تذكرت وجهها رأيت بين المستقبلين لم أعرفه.	6	<i>Soudain, je me suis souvenu d'un visage que j'avais vu parmi les destinataires et que je ne reconnaissais pas.</i>	Tout à coup il me revint un visage d'un inconnu dont je fis la description.	10

6	فتحت بعد ذلك جواز سفره	19	<i>elle a alors ouvert son passeport.</i>	J'ouvris son passeport	24
7	لكن اللغة ليست" لغتي تعلمتُ فصاحتها بالممارسة."	29	<i>Elle a appris son éloquence par la pratique</i>	Je l'avais apprise par la force de l'usage.	35

(Tableau n°4 : Pronoms référant au locuteur)

Revenons aux exemples susmentionnés, nous remarquons que :

Dans le premier exemple, le pronom personnel de la première personne du singulier **تاء المتكلم** pronom sujet parlant dans **وجدتني** est traduit automatiquement par la troisième personne du pluriel *ils*. Certainement le pronom *ils* n'a pas de référent dans le contexte et n'attribue pas le dit à son locuteur, ce qui brouille le sens chez le lecteur. Par contre, dans la traduction humaine, il y a recours au *me* référant au sujet parlant et convenant à l'emploi de la tournure infinitive bien choisie par le traducteur pour alléger la phrase.

Dans le deuxième exemple, le pronom personnel de la première personne du singulier de l'arabe **تاء المتكلم**, dans **وجدتُ**, est traduit automatiquement en français par la deuxième personne du pluriel **vous**. Donc, le sujet parlant n'est pas le même dans le texte source et cible.

La même faute se répète dans le troisième et le quatrième exemples dans les verbes **رويْتُ** et **قمتُ**, le **تاء المتكلم** pronom de la première personne du singulier équivalent au *je* – sujet parlant – est traduit par la troisième personne du singulier *il* ensuite par le pronom indéfini *on*.

Si dans le premier exemple, le verbe **وجدتني** est doté de deux pronoms (le **Taa تاء** et le **Ni ني**) référant toujours au sujet parlant, ce qui semble lourd, à usage limité et prêtant à confusion, il n'est plus le cas pour les autres exemples. Certains mauvais choix du pronom reviennent surtout aux signes ou "Harakat" de la langue arabe, constituants essentiels de cette langue. Il s'agit de signes

comme (al dhama, al kasra, al fateha, al soukonetc.) qui peuvent changer le sens d'un mot. Il y a tendance à ne pas les ajouter aux mots tellement il est facile aux arabophones de les détecter grâce au contexte. Toutefois, la machine semble incapable de le faire. Le **تاء** avec al dhama du sujet parlant dans **جُبْتُ** semble être prise pour un **تاء** ouvert avec un fateha **جُبْتُ** référant plutôt à l'interlocuteur d'où l'usage de « *vous* ».

Les "Harakat" peuvent être également responsables de l'équivoque dans le quatrième exemple. Le verbe **رَوَيْتُ** peut être pris pour **رُوَيْتُ**. Ce qui explique le recours de la machine à l'usage du pronom indéfini, moyen de reproduire **المبنى للمجهول** en français. Il en est toujours le cas avec l'exemple 6 **فَتَحْتُ** pris pour **فَتَحْتُ** dont le **تاء** réfère au sujet parlant (le **تاء** avec la dhama) et non au **تاء** ouvert avec la fateha référant au féminin. C'est toujours le cas pour l'exemple 7 où le verbe **تَعَلَّمْتُ** est pris pour **تَعَلَّمْتُ**. Le **تاء** réfère au sujet parlant et non au féminin.

Ce qui ne nie pas le mauvais choix fait gratuitement de la part de la machine traduisant **قُمْتُ** par « *Il s'est levé* », il semble que l'usage subséquent du pronom **هو** dans

قُمْتُ ، فإذا هو مصطفى يحمل بطيخة كبيرة

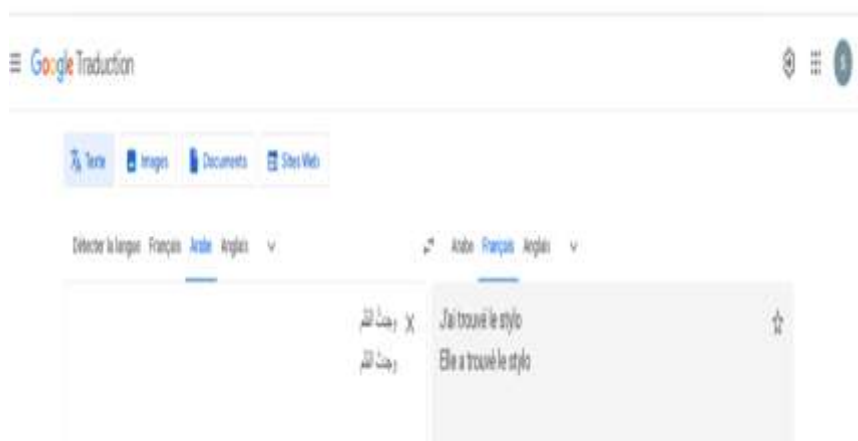
avait causé une certaine confusion d'interprétation.

Cette suite de mauvais choix du pronom indique qu'il y a un vrai problème avec le (**تاء** Taa) référant au sujet parlant. Il est tantôt traduit par le **ils** du pluriel tantôt par celui du singulier, dans un autre cas par le pronom **vous**, le **on** ou le **elle**, ce qui ne nie pas qu'il est bien traduit par le **je** dans certains autres contextes voir l'exemple 5 **تذكرت** // *je me souviens* et le verbe **سمعت** // *j'ai entendu* dans l'exemple 3

Ce qui explique que l'algorithme derrière le fonctionnement de la traduction automatique trouve de la difficulté à détecter le **تاء** - *je* du sujet parlant ou le confond avec d'autres **تاء** vu l'absence des "Harakat" les distinguant. Ce changement du pronom provoque un résultat insatisfaisant et infidèle au texte source et risque de brouiller le lecteur. Il s'agit d'une lacune répétitive et non occasionnelle. Cependant, ce genre de fautes peut facilement être évité en dotant les divers verbes prêtant à confusion des "Harakat" nécessaires avant de passer à l'étape

de la traduction automatique. En fait, les moteurs de traduction détectent facilement ces signes et sont capables de les traiter et de distinguer la différence entre eux.

Comme on le voit dans la capture d'écran suivante, la traduction de وجدت القلم sur « Google traduction » diffère selon les "Harakat" ajoutés aux lettres.



(Illustration n° 1 : Capture d'écran de Google translate)

Dans le premier cas, وجدت القلم est traduit par « *J'ai trouvé le stylo* » tandis que dans le deuxième cas, وَجَدْتُ القلم est traduit par « *Elle a trouvé le stylo* ». Le simple ajout de divers signes (dhama, fateha,...etc) distinguant les pronoms attachés de la langue arabe peut donc guider la machine et permettre le bon choix du pronom correspondant.

1.2.Les erreurs relatives au choix du genre attribué aux pronoms dans la traduction automatique :

Dans le tableau suivant, nous regroupons des erreurs relevant du choix du genre soit féminin ou masculin dans la traduction automatique. Normalement, le genre d'un pronom, qu'il soit arabe ou français, s'accorde avec le genre de l'antécédent, c'est-à-dire le mot que le pronom remplace.

Ex: n°.	Texte source	Page n°.	Google Traduction	Traduction Humaine	Page n°.
1	قالت بنت مجنوب ضاحكة: "خفنا أن تعود إلينا بنصرانية غلفاء."	7	<i>Bint Majzoub a déclaré en riant : "Nous avons peur qu'elle nous revienne avec le christianisme incirconcis".</i>	Nous avons peur que tu ne ramènes une chrétienne, non excisée.	12
2	لبثت أطاردها "ثلاثة أعوام"	33	<i>J'ai continué à le chasser pendant trois ans.</i>	Je la harcelais trois ans durant.	40
3	حين أرجع الآن بذاكرتي، أراها بوضوح، شفتها الرقیقتان مطبقتان في حزم، وعلى وجهها صفحة بحر، هل تفهم؟ ليس له لون واحد بل ألوان متعددة،	21	<i>Quand je regarde en arrière maintenant, je la vois clairement, ses lèvres fines bien fermées et la page de mer sur son visage. Comprenez-vous ? Il n'a pas une couleur, mais plutôt plusieurs couleurs, apparaissant, disparaissant et se mélangeant.</i>	Je revois ma mère distinctement , lèvres minces et pincées, sur le visage quelque chose comme un voile. Je ne sais. Un voile épais qui ressemble à la surface de la mer, comprends-tu ? dont les couleurs, apparaissant, disparaissant, se mêlent.	26

	تظهر وتغيب ".وتتمازج				
4	وأنتك انتحلت اسما مختلفًا مع كل منهن	35	<i>Et "Vous avez pris un nom différent pour chacun d'eux"?</i>	Et qu'avec chacune d'entre elles vous empruntiez un nom différent.	42

(Tableau n°5 : les erreurs relevant du choix)

Dans le tableau précédent, on trouve des exemples contenant des erreurs relatives au genre féminin et masculin. Dans certains cas, la traduction automatique de Google n'arrive pas à interpréter correctement le référent pour préciser le pronom qui s'y accorde en genre notamment lorsqu'il s'agit du féminin. On constate dans l'exemple no.1 que le verbe *تعود* dans *خفنا أن تعود إلينا* réfère à Mostafa. Ce segment de phrase est reproduit dans la traduction humaine par « Nous avons peur que tu ne ramènes une chrétienne... ». Par contre, il est traduit automatiquement par « Nous avons peur qu'elle nous revienne » comme si l'interlocuteur était féminin. En arabe le verbe *تعود* est un verbe conjugué au présent et selon la règle de la grammaire arabe, ce *Taa* *تاء* au début du verbe n'est pas exclusivement une marque du féminin mais d'après la règle arabe, il s'attache au verbe dans les cas suivants:

- avec la 3^e personne du singulier du féminin ex *تقوم الفتاة من النوم* et avec la 2^e personne du masculin singulier ex *تقومون بتحضير الدرس* / *خفنا أن تعود إلينا* / ex: pluriel du féminin ex : *تقوما بقراءة الدرس*.

Donc, la machine a fait un mauvais choix en utilisant le *elle dans ce contexte*.

D'autant plus que l'interlocuteur est présent, il ne s'agit pas de quelqu'un d'absent. Ce qui nécessitait l'emploi de la 2^e personne

du singulier « tu » étant donné que le pronom sous-entendu en arabe est « أنت » et non pas « هو / هي »

D'ailleurs, dans l'exemple n° 2, le **ها** dans **أطاردها** est un pronom attaché (COD) référant obligatoirement à une femme absente. La machine utilise un pronom masculin en français *le*. Ce qui crée une certaine confusion chez le lecteur du texte cible. Cependant, la traduction humaine utilise le pronom adéquat *la* en accord avec le référent féminin "*Je la harcelais trois ans durant*".

Concernant l'exemple n° 3, le pronom *il* dans *Il n'a pas une couleur* est aussi mal choisi car le référent est **la page de la mer** **صفحة بحر** plutôt que le mot **وجه** *visage*, donc il s'agit d'un référent féminin en français *la mer* qui ne peut pas être désignée par le pronom personnel masculin « *il* ». Le traducteur humain a échappé à ce dilemme en ayant recours au pronom relatif « dont ».

L'erreur de genre de l'exemple n°. 4 se trouve dans **مع كل منهن**. Le pronom féminin de la 3^e personne du pluriel **هن** est traduit par le pronom *eux*, ce qui est un pronom personnel tonique de la 3^e personne du pluriel masculin.

Si dans le premier exemple, la faute commise semble justifiée étant donné la présence du *Taa* **تاء** prêtant à confusion, il n'est plus le cas pour les pronoms attachés **ها** et **هن** qui sont exclusivement utilisées au féminin et qui restent facilement détectables avec un simple ajustement de programmation de la machine. Il convient de souligner qu'une retraduction récente de ces segments sur le même moteur a donné des résultats corrects. Ce qui explique que c'était facile de surmonter cette lacune et que ces moteurs sont en modernisation continuelle.

En fait, ce type d'erreurs crée une confusion, ce qui est contre la cohérence et la fluidité indispensables à la compréhension du texte traduit, le lecteur risque ainsi de perdre l'enchaînement et de se perdre.

1.3. L'ajout de pronoms dans le processus de traduction :

L'ajout de pronoms inutiles dans la traduction automatique affecte la qualité du texte traduit de plusieurs manières soit à travers le changement du sens, l'incohérence grammaticale ou la lourdeur stylistique.

Lorsqu'un pronom est ajouté dans la traduction automatique, cela peut créer des ambiguïtés, modifier le sens de la phrase ou entraîner des erreurs grammaticales dans le texte cible. Une bonne traduction doit être fluide et naturelle.

Ainsi, nous présentons quelques exemples qui contiennent des ajouts de pronoms inutiles :

Ex: n°.	Texte source	Page n°.	Google Traduction	Traduction Humaine	Page n°.
1	والدنيا كحالتها لم تتغير عنه	6	Et le monde, tel qu'il est, n'a pas changé <u>de lui</u> .	<i>Le monde n'avait pas changé.</i>	10
2	كأنها تريد أن تبتسم	23	comme si elle voulait <u>lui</u> sourire	<i>Ses lèvres s'entrouvrirent comme si elle tentait de sourire</i>	28
3	رددت الود بالود، ثم جئ بالشاي	9	J'ai rendu la gentillesse avec gentillesse, puis il a apporté du thé.	<i>On nous apporta le thé.</i>	15

(Tableau n°6 : Ajout de pronoms inutiles)

Dans ces exemples, on remarque que la traduction automatique a tendance à ajouter des pronoms qui ne sont pas nécessaires en français.

Dans l'exemple n° 1, «*Et le monde, tel qu'il est, n'a pas changé de lui* », l'ajout de «*de lui*» est insignifiant et n'ajoute rien au sens quoiqu'il réponde à la préposition عن et au pronom هاء qui lui est attaché dans عنه et qui nous paraissent toujours inutiles dans le texte arabe.

De même, le fait d'ajouter le pronom *lui* dans « *lui sourire* » pour traduire « أن تبسّم » dans l'exemple n° 2 amplifie le sens. En fait, ce sourire n'était pas adressé à l'enfant, c'était l'extériorisation d'un sentiment de satisfaction intérieure de la part de la maman approuvant l'entrée de son enfant à l'école. Cette villageoise reste distraite comme prise par ses rêveries qui enfin se réalisent à savoir l'accès de son enfant à l'éducation. Le traducteur humain respecte le texte de départ et reproduit ce segment de phrase par : ***comme si elle tentait de sourire.***

Dans l'exemple n° 3, *ثم جي بالشاي* puis il a apporté du thé, cette phrase est à la voix passive. Toutefois, la traduction automatique l'a reproduite à la voix active en précisant son sujet et en employant le « *il* » référant à Mustafa. La phrase cible dit donc plus que celle de départ et accorde à Mustafa un acte qu'il n'a peut-être pas fait. En fait, l'auteur, d'origine orientale, emploie la voix passive pour ne pas préciser la personne qui a offert le thé et qui est supposée être une des femmes de cette maison. Il se contente de concentrer sur la bienveillance du récepteur, l'une des coutumes des villageois en évitant de mentionner le nom des femmes de sa maison conformément aux habitudes orientales.

En précisant qu'il s'agit de Mustafa, le texte cible efface une des couleurs orientales principales à savoir la place accordée à la femme et le grand respect de son statut et de sa discrétion et.

Si dans le premier cas, l'ajout répond à celui existant dans le texte d'origine et ne constitue aucune lacune relevant du système automatique de traduction, dans le deuxième cas, rien n'explique cet ajout qui, en fait, ne perturbe en rien le passage du message mais demeure un ajout non justifié.

En somme, l'ajout de pronoms dans la traduction automatique semble un phénomène rare. Dans l'échantillon étudié, on n'a pu relever que ces trois exemples. La machine donc ne reproduit dans l'autre langue qu'un texte déjà existant dans la langue source sans amplification superflue.

1.4. Les erreurs relatives au pronom sujet implicite ou caché :

Avant de citer des exemples contenant des erreurs relatives aux pronoms sous-entendus, il est primordial de mentionner que les pronoms sous-entendus ou cachés occupent une place importante dans la langue arabe, notamment les pronoms sujets.

Les pronoms cachés contrairement aux pronoms apparents, n'apparaissent pas explicitement dans la phrase, ils sont compris à partir du contexte grammatical. Ils sont utilisés avec des verbes conjugués et avec certains types de phrases nominales. On peut trouver deux types de pronoms cachés en arabes :

a. Pronom caché obligatoire ضمير مستتر واجب . Il n'est jamais mentionné dans la phrase et doit être compris à travers le contexte. C'est le cas des pronoms suivants :

1- Le pronom sujet d'un verbe à l'impératif, comme dans l'exemple, اذهب إلى عملك. Le pronom sous-entendu est le [أنت - Tu]. L'impératif exige donc l'emploi obligatoire d'un pronom caché. On ne peut pas dire أنت اذهب إلى عملك, ici le verbe est suffisant pour déduire le sujet. C'est toujours le cas pour l'impératif en français où le pronom sujet disparaît, ex : va au travail.

2- Le pronom sujet d'un verbe au présent commençant par le *Taa* التاء de l'interlocuteur.

Ex :

يا بُنَيَّ، أتعرف متى يتكلم ومتى يسكت؟.

خفنا أن يعود إلينا بنصرانية غلفاء

Le pronom caché sous-entendu est le (Tu).

3- Le pronom sujet du verbe au présent qui commence par la Hamza (أ). Le pronom caché dans ce cas est le *je* comme dans le verbe أحب قراءة الروايات. Par Exemple,

4- Le verbe au présent conjugué avec la première personne du pluriel et qui commence par le *نون* par exemple :

نلعب الكرة في الملعب

5- Le pronom sujet des verbes au passé exprimant l'exception comme خلا (sauf), عدا (excepté), حاشا (à l'exclusion de) est

sous-entendu et réfère ici à la 3^{ème} personne du singulier, par exemple, قرأت الكتاب ما عدا صفحة.

b. Pronom caché facultatif ضمير مستتر جوازاً. Il peut être mentionné explicitement ou rester sous-entendu comme dans le cas du passé de la troisième personne du singulier référant à quelqu'un d'absent :

- خَرَجَ للعمل بنفسه

- هو خَرَجَ للعمل بنفسه

En français aussi, il y a des cas où des pronoms peuvent être cachés ou tacites. Outre le cas de l'impératif déjà mentionné, cet aspect tacite du pronom concerne surtout les pronoms personnels sujets (je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles) dans certaines situations, en particulier en langage familier. Ces pronoms peuvent aussi être sous-entendus dans le cas où leur répétition risquerait d'alourdir la phrase.

Exemple : Il marche, court, vole pour arriver à l'heure.

La répétition du pronom sujet *il* devant les verbes court et vole alourdira la phrase et il y a tendance à l'omettre par ellipse dans ce genre de cas.

Dans le tableau suivant, on a regroupé des exemples renfermant certaines ambiguïtés dans la traduction des pronoms sous-entendus de la langue arabe :

Ex: n°.	Texte source	Page n°.	Google Traduction	Traduction Humaine	Page n°.
1	- لا أعلم تمامًا ماذا أثار فضولي، لكنني تذكرت أنه يوم وصولي كان صامتًا،	6	Je ne sais pas exactement ce qui a éveillé ma curiosité, mais je me souviens que le jour de mon arrivée, c'était silencieux.	<i>J'ignore ce qui éveilla ma curiosité. Peut-être son silence lors de mon arrivée.</i>	11
2	"يدق الجرس وتدخل الفصل مع التلاميذ."	22	La cloche sonne et vous entrez	<i>La cloche sonne : tu entres en</i>	27

			dans la classe avec les élèves.	<i>classe avec les élèves,</i>	
3	"فقلت للرجل: 'أذهب للمدرسة'."	22	. Alors j'ai dit à l'homme : « Va à l'école	<i>J'irai à l'école, déclarai-je.</i>	28
4	لماذا لا تحكمون بشنقي فتقتلون الأكذوبة؟"	33	Pourquoi ne me pends-tu pas et ne tues-tu pas le mensonge ?	<i>Je vous implore de condamner ce mensonge à mort</i>	39

(Tableau n° 7 : certaines ambiguïtés dans la traduction des pronoms sous-entendus de la langue arabe)

Dans l'exemple n° 1, la traduction automatique n'est pas précise. Le fait de traduire كان صامتاً par *c'était silencieux*, a changé le sens visé. Le pronom implicite de la troisième personne du singulier de l'arabe هو dans صامتاً (هو) كان devant être reproduit par *il était silencieux* est traduite par « *c'était silencieux* » dans le sens que le pronom sujet *il* a été remplacé par le pronom démonstratif *ce*. Cette traduction décrit l'ambiance de la situation de manière générale. Or le sens visé du texte source était plutôt la description de l'état du personnage lui-même. Pour éviter cette lacune, la traduction humaine a utilisé (**son silence**) pour exprimer le comportement de Mustafa en contradiction avec les autres villageois en agitation.

Dans l'exemple n° 2 يدق الجرس وتدخل الفصل مع التلاميذ. est traduit par *La cloche sonne et vous entrez dans la classe avec les élèves*. Le تاء de l'interlocuteur dans تدخل qui réfère à un « tu » sous-entendu est traduit par *vous* أنتم. Si le « tu » et le « vous » restent remplaçables dans beaucoup de cas, ils semblent irremplaçables dans ce contexte où le locuteur, représentant l'État et supposé être quelqu'un d'adulte, vient sur sa monture vêtu officiellement pour inviter et encourager l'enfant à aller à l'école à un moment où les villageois cachaient leurs enfants croyant les protéger de cet inconnu appelé l'école. L'emploi du « tu » semble donc convenir le plus. D'ailleurs, le verbe تدخل renvoie à أنت et non à أنتم. On

s'attendait donc plus à l'emploi d'un *tu* et non d'un *vous* sauf que l'usage alternatif de ces deux pronoms explique en quelques sortes la tendance aux remplacements qui dans ce cas ne match pas.

L'exemple n° 3 "أنا" "Je", mais la machine le traduit par « tu ». Cette faute a complètement changé le sens visé. La phrase informative est transformée en une phrase impérative. Le locuteur a pris lui-même la décision d'aller à l'école, mais la traduction automatique en fait un impératif renversant ainsi la situation et montrant l'enfant ordonnant le représentant de l'État d'aller à l'école. Cette faute nous paraît facilement surmontable. En fait, la place de la hamza (ء) est significative et pourrait bien orienter la machine dans le sens que la hamza sur le Alef diffère de celle située de dessous. Cette hamza de dessus ne peut donc en aucun cas référer au « tu ». Donc, la hamza, comme les signes ou "Harakat" caractérisant la langue arabe, peut bien guider la machine et permettre l'amélioration de la qualité du texte traduit automatiquement. Cette faute de traduction nous revient étant donné qu'on n'a pas précisé la place de la hamza en insérant le texte à traduire quoique bien précisée dans le texte d'origine. La capture d'écran ci-dessous montre bien que les sites de traduction sont capables de saisir le changement de sens que produit la place qu'occupe la hamza par rapport à la lettre alef (أ). Pour la traduction humaine, le segment est correctement traduit par *J'irai à l'école, déclarai-je*.



(Illustration n° 2 : Capture d'écran de Google translate)

De même, dans l'exemple n° 4 "لماذا لا تحكمون بشنقي فتقتلون الأكذوبة؟" *Pourquoi ne me pends-tu pas et ne tues-tu pas le mensonge ?* » La même faute persiste mais de manière renversée, le verbe تحكمون qui réfère au pronom sous-entendu أنتم équivalent au pronom « vous »

du français se trouve remplacé par « *tu* » dans un contexte non adéquat. En fait, le personnage veut se dénoncer par ces mots devant les juges qui sont normalement au nombre de trois, le « *vous* » ici n'est pas un « *vous* » de respect pouvant être remplacé par « *tu* ». Il ne s'agit pas d'une vraie difficulté affrontant la TA, il suffit de ne pas permettre cette alternativité dans le choix des pronoms *tu* et *vous* étant donné que la machine est incapable de saisir la petite nuance les distinguant.

D'un autre côté, l'emploi successif du même pronom sujet, le *tu*, semble alourdir la phrase et il nous paraît beaucoup plus efficace de programmer la machine, en cas de répétition du même sujet, de remplacer le deuxième verbe conjugué par son infinitif d'où la traduction par : *Pourquoi ne me pendez-vous pas pour tuer le mensonge*. Ce qui correspond bien avec la traduction humaine : *Je vous implore de condamner ce mensonge à mort*.

Finalement, d'après les exemples mentionnés supra, on constate que la traduction des pronoms implicites de l'arabe vers le français constitue un défi majeur pour *Google Traduction*. La machine est incapable de faire toujours le bon choix. Ce type de faute n'est pas acceptable surtout quand il s'agit de la traduction littéraire. La lecture d'un roman est très délicate, elle exige une compréhension profonde des événements et des personnages. La clarté de la traduction aide à la souplesse de la lecture contrairement à l'ambiguïté qui perturbe le récepteur et peut prêter à confusion. Nos simples recommandations citées supra, y compris l'ajout des Harakats et des hamzas avant le processus traductif, l'arrêt de l'alternation de l'usage du *tu* et du *vous* dont la nuance est difficilement détectable par la machine, l'usage de l'infinitif dans le cas de la répétition du même sujet, tous ces processus peuvent être efficaces et permettre une meilleure traduction des pronoms.

Conclusion :

En guise de conclusion, on constate que la traduction automatique largement répandue actuellement mérite d'être bien étudiée. Elle représente l'avenir étant donné les grands progrès qu'elle a réalisés et l'invasion inédite de la technologie dans presque tous les domaines.

Ce progrès remarquable nous pousse à nous demander si les nouvelles techniques pourraient être efficaces pour une bonne traduction littéraire automatisée. Ce travail nous permettra de répondre à cette question cruciale.

Il nous permet de mettre la main sur les points de faiblesse de la Traduction Littéraire Automatique (TLA), qui n'est qu'une étape préliminaire en vue de surmonter les lacunes de la machine à la recherche de l'amélioration du système.

L'étude menée dans cette recherche nous permet donc de mettre en évidence les limites que la traduction automatique de *Google Traduction* présente.

La bibliographie :**Le corpus :**

صالح، الطيب (2004). *موسم الهجرة إلى الشمال الإسكندرية*: دار العين.

Salih T.1969, *Saison de la migration vers le Nord* (trad. de l'arabe par Abdelwahab Meddeb et Fady Noun), Babel, Tunisie.

Ouvrages de références**Revues :**

Asbayou, O. (2020). La formalisation de l'ambiguïté lexicale en arabe en vue d'une désambiguïsation automatique. *Langues et Littératures du Monde Arabe*. hal-04691384, version 1, PP.109-142. <https://hal.science/hal-04691384/document> , consulté le 7 février 2025.

Ben Smain, S. (2022). La dérivation linguistique entre la langue arabe et la langue française (une étude comparative). *الممارسات اللغوية*, 13(3), PP.577-600, <https://asjp.cerist.dz/en/article/190906>, consulté le 14 février 2025.

Boudraa, R., & Bahloul, N. (2021). Les Marqueurs endophoriques et exophoriques en arabe: une approche de la notion de référence et son rôle dans la cohésion textuelle, 7 (1), PP.398-418., <https://asjp.cerist.dz/en/downArticle/500/7/1/157929>, consulté le 14 mars 2025.

Djebali, A. (2005). *Les pronoms liés en arabe classique sont-ils des clitiques*. Revue des Étudiants en Linguistique du Québec (RELQ), 1(1). PP.20-40, <https://www.academia.edu/download/33304761/vol1-no1-art2.pdf>, consulté le 8 février.

SAMLAK, N., & BENKHALLOUQ, F. E.- zahra. (2020). Quelques procédés de traduction de l'arabe vers le français : Cas du « Discours décisif » d'Averroès. *Revue Linguistique Et Référentiels Interculturels*, 1(2), 03–20. <https://doi.org/10.34874/IMIST.PRSM/liri-v1i2.24186>, consulté le 10 janvier 2025.

Hansen, D., Esperança-Rodier, E., Blanchon, H., & Bada, V. (2022). La traduction littéraire automatique : Adapter la machine à la traduction humaine individualisée. *Journal of Data Mining & Digital Humanities*, (V. The contribution of corpora) hal-03583562 , version 2,P.1-19 , DOI : [10.46298/jdmdh.9114](https://doi.org/10.46298/jdmdh.9114), consulté le 7 decembre 2024.

Kleiber Georges. Sens, référence et existence : que faire de l'extra-linguistique?. In: *Langages*, 31^e année, n°127, 1997. Langue,

praxis et production de sens, sous la direction de Paul Siblot. pp. 9-37. https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1997_num_31_127_2123 , consulté le 4 octobre 2024.

Raková, Z. (2013). *La traduction équivalente, adéquate ou fonctionnelle-quelle doctrine traductologique pour le XXIe siècle?*. Études romanes de Brno, 34(1), 55-65. <https://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/4462953.pdf> , consulté le 11 octobre 2025.

Thèse de doctorats :

Djelaili, R. (2018). Intégration phonologique et morphologique d'emprunts à l'arabe dialectal en français et au français en arabe dialectal dans l'ouest algérien: le cas des noms et des verbes (Doctoral dissertation, Université de Cergy-Pontoise). P. 1-290. <https://shs.hal.science/tel-02013622/file/Th%C3%A8se%20Rachid%20DJELAILI%20nov%202018.pdf> , consulté le 8 février 2025.

Hamida, T. (2009). Erreurs interférentielles arabe-français et enseignement du français. *Faculté des lettres et des sciences humaines de Sousse UR, Synergies Tunisie*, P.105-117. <http://gerflint.fr/Base/Tunisie1/Hamida.pdf> , consulté le 22 février 2025.

Jebali, A. (2009). *La modélisation des marqueurs d'arguments de l'arabe standard dans le cadre des grammaires à base de contraintes* (Doctoral dissertation, Université du Québec à Montréal). https://central.bac-lac.gc.ca/.item?id=TC-QMUQ-1889&op=pdf&app=Library&oclc_number=756959827 , consulté le 22 février 2025.

Saada, M. (2014). *La traduction en arabe des déterminants français : étude contrastive* (Doctoral dissertation, Institut National des Langues et Civilisations Orientales-INALCO PARIS-LANGUES O'). <https://theses.hal.science/tel-01124351/document> , le 15 mars 2025.

Touhami, S. (2016). *Les stratégies d'apprentissage de la lecture: une perspective comparative et évolutive entre l'arabe et le français* (Doctoral dissertation, Université de Béchar). <https://elmirmohammedmemorypsy.com/wp-content/uploads/2017/11/les-stratc3a9gies-de28098apprentissage-de-la-lecture.pdf> , consulté le 17 janvier 2025.

Sites Web

Debret, J. (2019). *Les normes APA françaises*. Manuel basé sur la septième édition, Scribbr. P.1-110. <https://www.scribbr.fr/references/generateur/apa/> Consulté le 4 avril 2025.

Ressources arabes

Kiyan-Mehdi, P. (2024, 26 septembre). Consulté le 15 janvier. *Les pronoms en arabe : le guide complet - ArabiKey*. ArabiKey. <https://arabikey.com/fr/pronoms-en-arabe/> . Consulté le 15 janvier 2025.

ص81 - كتاب شرح التعريف بضروري التصريف - زيادة التاء - المكتبة الشاملة (s. d.) consulté le 1^{er} février 2025..

<https://shamela.ws/book/18277/59#p4> ص229 - كتاب النحو الوافي - المسألة الثامنة عشرة الضمير - المكتبة الشاملة (n.d.). <https://shamela.ws/book/10641/228> , Consulté le 26 avril 2025.

Mawdoo3. (2021, 17 octobre). Consulté le 15 janvier 2025, à l'adresse https://mawdoo3.com/%D9%85%D8%A7_%D9%87%D9%8A_%D8%B6%D9%85%D8%A7%D8%A6%D8%B1_%D8%A7%D9%84%D8%BA%D8%A7%D8%A6%D8%A8 ,consulté le 1^{er} février 2025.

ص455 - كتاب حركة حروف المضارعة - حروف المضارعة - المكتبة الشاملة (s. d.). <https://shamela.ws/book/10142/5>, consulté le 2 février 2025.